

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e).

EN NORMANDIE

Résistance des divisions allemandes qui repoussent les attaques de flanc DE L'ENNEMI

Quartier Général du Führer, 26. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, nos divisions se dégagent en combattant de la région au nord d'Argentan, malgré une opiniâtre résistance, en repoussant des attaques de flanc répétées de l'ennemi, et se retirent vers l'Est. Dans la région au nord-est et au nord de Chartres, nos formations d'arrêt sont en combat avec les forces ennemies qui progressent et qui se renforcent du sud-ouest.

VIOLENTS COMBATS DANS LES VALLÉES MONTAGNEUSES AU NORD DE TOULON

Dans le Midi de la France, l'ennemi essaie maintenant, en engageant d'importantes forces blindées, d'élargir sa tête de pont vers les flancs et vers le nord. Les combats sont particulièrement violents dans les vallées montagneuses situées au nord de Toulon.

Des forces de défense anti-aériennes ont abattu, au-dessus du territoire français, 48 avions.

Dans la lutte contre les unités maritimes légères ennemies, des bâtiments de protection de la marine de guerre ont endommagé, au nord du Havre, un contre-torpilleur et ont incendié deux vedettes rapides. Un de nos bâtiments a été perdu.

Londres et sa périphérie continuent à subir le feu intense de la « V 1 ».

En Italie, l'ennemi a repris ses attaques de percée sur la côte de l'Adriatique. De violents combats ont duré toute la journée. Au cours de ceux-ci, toutefois, l'ennemi n'a pu obtenir qu'un gain de terrain insignifiant, au prix de lourdes pertes.

A l'est, durs combats défensifs à l'ouest de Baranow

Au sud du front de l'Est, l'ennemi a effectué, après une puissante préparation d'artillerie, de nombreuses attaques infructueuses entre le Dniester et le Sereth.

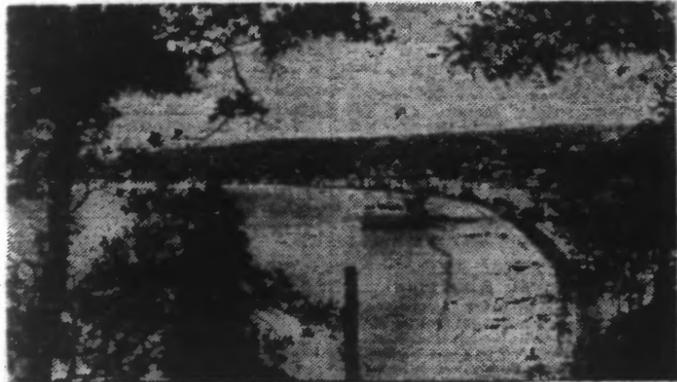
Sur la tête de pont de la Vistule, à l'ouest de Baranow, nos divisions ont livré, toute la journée, de durs combats défensifs, au cours desquels elles se sont dégagées par des contre-attaques impétueuses.

Au sud-est de Warka, des attaques bolchevistes ont été repoussées

Sur la tête de pont au sud-est de Warka, des attaques ennemies, appuyées de chars et d'avions de bataille, ont été repoussées après de durs combats. Au nord-est de Varsovie, les Bolchevistes n'ont pu, hier encore, que réaliser des gains de terrain insignifiants, malgré la mise en ligne de troupes fraîches. Les combats opiniâtres se poursuivent. Des deux côtés de Wilkowitshon, ainsi qu'au sud de Schaken, de nouvelles tentatives de percée soviétiques furent annihilées et quelques pénétrations verrouillées.

Sur le front de Lettonie, d'opiniâtres combats sont en cours à l'ouest de Medohn, avec des groupes de combat soviétiques qui se sont infiltrés.

En Estonie, la forte pression soviétique continue à l'est du lac de Pekev, sans que l'ennemi ait réussi à obtenir des gains de terrain appréciables. Dans l'Extrême-Nord, un groupe de combat de nos chasseurs de montagne a pris d'assaut une position de hauteurs des Soviets fortement établie. Une faible formation de bombardiers américains a attaqué la région de Picoesi. Quatre avions ennemis ont été abattus.



Vue générale de NICE, prise du vieux château. (Ph. Graphopresse).

LA « CONFÉRENCE DES 4 PUISSANCES » A WASHINGTON

Ses participants ont l'intention d'imposer au monde une « paix de contrainte »

Berlin, 20. — A l'occasion de la conférence des quatre puissances, qui commencera le 21 à Washington, M. Karl Mogerle, dans la « Berliner Boersenszeitung », esquisse aujourd'hui une image de ce que serait la paix en cas de victoire alliée. Mogerle écrit :

« La tâche que se proposera cette conférence est spéciale. L'unité qui règne parmi les soi-disant « quatre grandes puissances » ressort déjà du fait que seuls des diplomates et des hommes politiques de second ordre feront le déplacement à Washington. La Russie est, pour la seconde fois, parvenue à ajourner la conférence et, entre temps, fait tout ce qu'elle peut pour placer ses alliés en Europe devant des faits accomplis.

Une autre chose est certaine, c'est que les participants de cette conférence sont décidés à imposer au monde « une paix de contrainte » telle que le monde n'en a jamais connue. Nos ennemis sont d'accord pour ne pas permettre la constitution d'une organisation internationale, qui, comme Etat, fonctionnerait au-dessus des Etats. Ils entendent aussi pour procéder, après la guerre, à un armement à outrance pour empêcher, à l'avenir, toute agression. Ils se réservent le droit de décider quels peuples sont pacifiques et quels autres sont belliqueux. Seuls les peuples compris dans le premier groupe auraient l'accès libre aux matières premières

(Lire la suite en quatrième page)



Une vue du port de CANNES. (Ph. Siphon)

SUR LE FRONT DE L'EST

LES ATTAQUES AÉRIENNES ALLEMANDES ONT INFLIGÉ DE LOURDES PERTES AUX SOVIETS DANS LA RÉGION DE SCHAULEN

Berlin, 20. — De nombreuses formations d'avions de bataille allemands sont intervenues, le 19 août, dans les combats du front de l'est. C'est surtout dans la région de Schaulen que les Soviétiques ont subi de lourdes pertes par suite des attaques aériennes allemandes. Un grand nombre d'emplacements de chars soviétiques ont été mis hors de combat par des coups au but et dispersés par des colonnes d'infanterie et de chars. Dans la nuit du 19 au 20 août, des avions de combat allemands ont attaqué avec efficacité des positions soviétiques dans la région au nord-ouest de Jassy.

Cinq communistes dans le Gouvernement grec émigré

Amsterdam, 19. — On mande du Caire à l'Agence Reuter que le gouvernement grec émigré a accueilli cinq nouveaux membres, tous communistes.

TRISTE JEUNESSE

Il était navrant, révoltant même, par instant, d'entendre samedi soir une jeune voix féminine lancer de Londres des appels aux Français.

En termes qu'elle voulait émouvants, et qui l'étaient, elle demandait aux ruraux de venir en aide aux citoyens menacés de disette. Elle leur prêchait la solidarité.

Ignorait-elle, cette jeune personne, qu'avant elle et après elle d'autres speakers s'étaient adressés ou parleraient à ses auditeurs ? Eux se soucient bien peu de la fraternité qu'elle disait être le devoir de l'heure.

Ils disent et redisent : « Détruisez les batteuses, brûlez les récoltes pour que l'occupant ne puisse s'en servir ou s'en emparer ! »

Alors, après la « libération » de quel matériel se serviront les libérés et quelles récoltes travailleront-ils ?

Si, obéissant aux appels de ses collègues, les agriculteurs se sont croisés les bras que deviendront leurs instruments au cours des destructions systématiques opérées par les avions des libérateurs ?

Que restera-t-il des récoltes engrangées ou non après que les Dinés auront sillonné les campagnes ? Quels citoyens faudra-t-il alimenter dans les villes en ruines, quelle doulangerie entra le pain dans les décombres ?

Peuve demoiselle ! on sentait cependant une conviction parmi tant d'ignorance.

Vous vantiez l'héroïsme des gens du maquis à que vous connaissiez bien », affirmiez-vous. Vous ajoutiez même que le monde entier les admirait.

Où Mademoiselle, le monde civilisé admire ceux qui, lorsque leur patrie est menacée font de leur corps un rempart pour la protéger

LA SITUATION SUR LES FRONTS DE FRANCE

Les éléments de reconnaissance AMERICAINS sur la Seine, entre Mantes et Vernon

Berlin, 20. — On apprend samedi soir dans les milieux militaires berlinois :

En Normandie, les Britanniques ont déclenché au moyen de forces importantes une série d'attaques le long de la route de Falaise à Argentan, dans l'espoir d'enfoncer depuis le Nord le saillant allemand, qui a d'ailleurs été considérablement réduit du fait des mouvements de décrochage méthodiques des forces du Reich. Des combats exceptionnellement violents se sont déroulés dans les forêts de St-André. De part et d'autre de la route, des positions d'artillerie anti-chars bien camouflées et des nids de résistance allemands accueillirent les assaillants d'un feu meurtrier cependant que les nombreux barrages de mines établis dans les forêts et sur la route occasionnaient aux Britanniques des pertes élevées. Le gros des forces assaillantes, parmi lesquelles une importante formation blindée, fut ainsi rejetée sur la route nationale 158. Les Britanniques s'efforcèrent alors de contourner les positions allemandes par les forêts en direction de Pierrefitte, mais seule quelques chars isolés atteignirent cet objectif. D'autres troupes ennemies qui, parties de la région de Mortevaux, attaquèrent le long de la Dive, furent stoppées près de Thun ou de durs combats se développèrent. Plus au nord où les Canadiens partis de St-Pierre-sur-Dives tentèrent de progresser vers l'ouest, des combats très durs, aux alternatives changeantes sont encore en cours. Tandis qu'on ne signale aucun engagement de grande envergure sur le front de la Loire, les colonnes blindées et motorisées américaines, renforcées par des unités venues de la région Le Mans-Alençon, s'efforcent de part et d'autre de Chartres, de gagner du terrain en direction du sud-est et du nord-est. Leurs avant-gardes ont été stoppées par des détachements de chars allemands. Au nord de Dreux, des éléments de reconnaissance américains ont poussé entre Mantes et Vernon, jusqu'à la Seine. La Luftwaffe a attaqué sans succès les formations de bombardiers qui précèdent et escortent les colonnes américaines.

CANNES EN PARTIE DETRUITE

En Provence, de nombreux nids de résistance allemande, localisés autour des batteries côtières dans la zone des débarquements continuent à tenir tête à l'ennemi. A

l'exemple de la garnison héroïque de St-Malo, ces petites formations se sont défendues avec la plus grande ténacité et jusqu'au dernier obus, malgré les nombreux et violents bombardements aériens et le pilonnage de l'artillerie navale. Celle-ci a réduit en ruines la partie occidentale de Cannes, dans l'espoir d'avoir raison des défenses allemandes. Des troupes allemandes continuent à résister même sur l'île de Port Cios, au large d'Hyères, qui fut occupée dès le premier jour du débarquement par des éléments alliés. Il en est de même dans le secteur d'Hyères proprement dit où les Américains et les Gaullistes, bien qu'ayant reçu de nombreux renforts, n'ont pas su étouffer la résistance des Allemands. Dans la région de Draguignan, les troupes aéroportées de l'ennemi n'ont pas encore attaqué les hauteurs occupées par les forces allemandes au nord de la ville. Par contre, entre les Marnes et les contreforts des Alpes Provençales, deux formations de troupes alliées ont déclenché, du nord-est et de l'est, une attaque concentrique contre Toulon. Au cours de leur progression, les anglo-américains subirent des pertes considérables. Les troupes allemandes contrôlaient la vallée où s'engageait l'ennemi.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 30^e TRANCHE

Le numéro 151.394 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern. chiffres du billet	Nombre de gagnants se terminant par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	01 821 44.781	400 1.000 30.000	400 2.000 100.000
2	52 119.762	400 100.000	400 300.000
3	23 43 6.963 65.393	400 400 5.000 30.000	400 400 20.000 100.000
4	04 01.954 14.134 80.394 22.724 151.394	400 30.000 30.000 30.000 30.000 6.000.000	400 100.000 100.000 100.000 100.000 2.000.000
5	95 82.015 93.735 685.835	400 30.000 30.000 300.000	400 100.000 100.000 400.000
6	06 326 7.476 128.996 657.696	400 1.000 5.000 100.000 300.000	400 2.000 20.000 300.000 400.000
7	07 37 64.637 282.937 678.437 268.657 123.617	400 400 30.000 100.000 500.000 1.000.000 3.000.000	400 400 100.000 300.000 500.000 700.000 1.000.000
8	8 63.398	200 50.000	200 200.000
9	39 74.819 14.869	400 30.000 50.000	400 100.000 200.000
0	1.680 181.870	20.000 300.000	50.000 400.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission.)

Berlin, 19. — A la Wilhelmstrasse, on a refusé, aujourd'hui, de prendre position sur le discours prononcé au Sobranjo par le premier ministre bulgare Bagrianoff. Le porte-parole du Ministère des Affaires Étrangères souligna que ce discours était destiné à la consommation intérieure et que par conséquent toute prise de position était superflue de la part des milieux officiels allemands.